

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-627-L-eternite-et-des.html>



I.D n° 627 : L'éternité et des poussières

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 9 avril 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Coudes au corps, prenons la foulée de Jacques Morin cavalcadant à travers les labours et les colzas. Avec [Poèmes sportifs en Puisaye-Forterre](#), publié en 2003 aux *Carnets du Dessert de Lune*, on prenait conscience d'un aspect assez ignoré du poète, qu'on aurait volontiers réduit au rang de goûteur d'encre, - tout juste athlète de la ronéo et de l'offset, - et qu'on découvrait adepte de l'effort physique, du footing et du vélo. Dans ses récents *poèmes d'Yonne*, qu'il publie sous le titre *Le Bord du Paysage*, on le retrouve toujours courant, toujours généreux dans l'effort :

Deux inspirs
tapatap
Deux expirs
tapatap
La course contre le souffle
foulée
La course contre le vent
foulée
Technique éprouvée du mouvement
pour isoler la pensée libre
délestée

Et finir hors d'haleine

Il paraît loin le citadin à qui *il manque toujours / un bras un pied / pour être complet*, tel qu'on l'entrevoit dans *J'ai dans la tête une banlieue de paroles qui me rend l'âme grise*, qui en 1980 ouvrait la collection *Polder*. Arrivé dans l'Yonne à moitié par hasard, il a choisi d'adopter ce pays - et les références géographiques des titres précédemment cités y participent, et que le livre soit publié au plus près, chez l'éditrice icaunaise de [La Renarde Rouge](#) - tout en n'étant dupe qu'il ne l'habiterait jamais vraiment, qu'il resterait *au bord du paysage*, témoin sensible néanmoins du cycle des saisons, dans une campagne où *rien n'a changé depuis des siècles*, décor ingrat, voire déprimant - *cosmos rikiki* -. Qui ne convient pas mal, somme toute, à la lucidité noire que Jacques Morin exprime depuis ses premiers écrits. L'hiver ?

Ce serait le moment de mourir
synchrone
se glisser roide
sous le couverture glacée
de la terre durcie

Mais la roue tourne, et les saisons et les humeurs. Et au poème glacial cité ci-dessus, on opposera le poème d'ouverture, alors que *l'herbe crispe son vert*, d'une belle sérénité :

rien ne peut arriver
l'instant est éternel

je suis éphémère à répétition
éphémère à ressort

on rentre dans le soir radieux
prêt à tout

Inutile de spéculer sur une complexité du *je* narratif. Sans artifice ni chichi, - brut, net, en ses raccourcis imagés, - Jacques Morin ouvre ses carnets de bord et livre ses états d'âme :

L'impression vague d'avoir fait le plus gros
l'essentiel
Pas forcément
Mais fait quand même

Et qu'on peut disparaître d'un coup

PS:

- **Repérage** : Jacques Morin : *Au bord du paysage* (Poèmes d'Yonne). [La Renarde rouge](#) éd. (28 rue Germain Bedeau 89510 - Véron) . 14Euros.

Rappel : aux mêmes éditions, Claude Vercey - [Une affaire de Chaperon rouge](#). Illustrations Yves Barré. 18Euros

De Jacques Morin, on a pu lire récemment : [Douzaines](#) (La porte éd.) et [J'écris](#) (Rhubarbe éd.)